

Monneville avoit l'esprit vif, plein de faillies ; ce qui le rendoit fort brillant dans la conversation. La joie de se revoir libre , & l'espérance de retourner peut-être bientôt dans son pays , où il disoit avoir un beau château d'un revenu assez considérable , lui firent reprendre tout l'enjouement que je lui avois connu en Canada. Il nous amusoit si agréablement tous les jours par les histoires qu'il nous racontoit , que nous étions continuellement autour de lui , aussi attentifs à l'écouter , qu'une populace qui prête l'oreille aux discours d'un charlatan.

Un jour qu'il étoit triste & rêveur contre son ordinaire , je lui dis : Monsieur le comte , vous n'êtes plus avec nous ; vous songez sans cesse à votre retour en France ; vous comptez tous les momens qui le retardent. Ne m'en faites pas un crime , me répondit-il en soupirant. J'ai fait dans ma patrie un établissement dont j'avois à peine goûté la douceur , lorsqu'un